





A côté des remèdes locaux, toute maladie aiguë ou chronique, quelque soit le sexe ou l'âge du malade, réclame un traitement général qui a pour but de stimuler la résistance vitale. Parmi ces médicaments, les médecins choisissent le **VIN NÉMIOU**, vin riche en fer, en phosphates, en sels de potassium, riche en principes actifs, le complément idéal en principes actifs, le complément idéal en principes actifs, le complément idéal en principes actifs.

En voyage, les **PILULES NÉMIOU** le remplacent, elles stimulent le système nerveux et régénèrent notre sang. **VIN NÉMIOU**, le litre 4 fr. 50 ; le demi-litre, 2 fr. 50 ; **PILULES NÉMIOU**, 3 fr. Dans toutes les pharmacies. Préparé au Laboratoire H. Augé, 27, rue du Musée, Lyon. Autres spécialités du même Laboratoire : **FARINAGE**, aliment chocolaté diététique pour malades ou non ; **DEPURATIF STÉNOSE** et dragées (âge critique) ; **CACHETS KEF** contre toutes les douleurs et rhumatismes ; Sirop pectoral ; **SYLVIOU**, dans bronchites et Capsules SylvioU.

La venue des chaleurs rend encore plus difficile le traitement des maladies de peau, beaucoup de médicaments, particulièrement les pommades, se conservent mal et leur action est épuisée avant leur usage. Il importe que le corps gras qui forme le substratum de ces pommades soit très pur et que les antiseptiques dont il est le véhicule fassent avec lui une combinaison stable, empêchant toute altération de ce corps gras. Le Cadum, cette merveilleuse pommade si efficace contre

l'eczéma, l'acné, les démangeaisons, le psoriasis, l'herpès, toutes affections de la peau et du cuir chevelu, ne subit aucune modification par l'effet de la chaleur et sa savante et minutieuse préparation est déjà le gage de son succès. Le Cadum n'est ni toxique, ni irritant, c'est un médicament qui pénètre profondément dans la peau pour tuer les microbes, cicatrifier les lésions. Cadum dans toutes les pharmacies ; boîte d'essai, 0 fr. 50 ; grandes boîtes, 1 et 2 francs. Dr R. T.

**G<sup>d</sup> BAZAR DE L'HOTEL-DE-VILLE**  
Place des Terreaux LYON R. d'Algérie, r. Constantine  
PRIX FIXE Maison de confiance vendant le meilleur marché TEL. 25-43  
JEUX - JOUETS - PAPETERIE - LAMPISTERIE - PARFUMERIE - AMEUBLEMENT  
LITERIE - COUTELLERIE - CHAUSURES - ARTICLES DE MENAGE - BROSSERIE - VANNERIE  
PORCELAINE - MAROQUINERIE - BONNETERIE - BLANC - ARTICLES DE VOYAGE  
ENTREE LIBRE - Livraisons à domicile - ENTREE LIBRE

**OFFICE UNIVERSEL**  
Renseignements de toute nature. Enquêtes sûres et précises. Recherches, Surveillances concluantes. Solvabilité de la clientèle. Toutes affaires loyales !  
Louis COURT, Directeur, Rue Centrale, 30, au premier, LYON  
Ancien fonctionnaire. Légiste (32<sup>e</sup> année)  
MAISON SÉRIEUSE DE TOUTE CONFIANCE, SECURITE ET DISCRETION ABSOLUES

**CHAUSURES CHAPERON**  
Supérieures aux Meilleures  
17, Rue Châteaubert (côté Rhône) LYON  
Remise spéciale à MM. les Professeurs et Etudiants

**LINOLEUMS**  
BOURRELITS DE CALFEUTRAGE PERFECTIONNES  
Louis GIRARD  
Rue de la République, 41  
NETTOYAGE PAR LE VIDE  
des Appareils, Bureaux, Cliniques, etc.  
avec les **ASPIRATEURS** de Poullet  
à moteurs électriques et à essence

**A. Casimir FRARIN**  
4, Rue de la République, LYON  
CHAPELIER du Barreau, de la Magistrature, des Universités, de l'Armée, de la Finance, et du Haut Commerce.

**CYCLES "LAPIERR"**  
Touriste - Route - Piste  
ACCESSOIRES au PRIX du GROS  
CATALOGUE FRANCO  
L. LAPIERRE-GERMAIN Constructeur breveté  
3, Rue Gasparin (près la place des Jacobins) LYON  
PRIX SPECIAUX POUR MM. LES ETUDIANTS

**AU CHEVAL BLANC**  
Spécialité de Linoléum pur lège  
et incrusté, Tapis, Moquette, Tôle alvéolée  
Grand choix de dessins nouveaux et des premières marques

**DÉSINFECTION FORMOCHLOROL**  
PAR LES VAPEURS SECHES DE  
au moyen de l'Autoclave Formogène TRILLAT  
(Breveté S. G. D. G.)  
C. TURQUIER, 8, quai de l'Hôpital  
Seul Concessionnaire à Lyon  
Entreprise de désinfection de châteaux, villas, appartements, écoles, meubles, literie, vêtements, etc.  
Destruction absolue de tous les germes microbiens.  
Régénération des locaux désinfectés, sans aucune odeur après l'opération. — Aucune détérioration.  
DESTRUCTION RADICALE DES INSECTES  
(Appareil Mathéy) — Téléphone : 44-91  
Vente et Location de Lits mécaniques pour malades

**BÉRARD** Maison de confiance  
La plus ancienne de Lyon, fondée en 1810  
32, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON  
TÉLÉPHONE 43-30

**FABRIQUE DE COURONNES DES GALERIES MORTUAIRES**  
13 et 15, Rue Paul Chenavard, 13 et 15  
LE PLUS GRAND CHOIX  
LE MEILLEUR MARCHÉ  
Tout est marqué en chiffres connus  
MAISON DE CONFIANCE

**MALADES ! CONVALESCENTS ! ENFANTS ! ESTOMACS DÉLICATS !**  
ESSAYEZ LE **RECONSTITUANT MOYNE**  
CELÉE STÉRILISÉE  
Préparée exclusivement avec de la volaille, du Jambon d'York et des légumes frais.  
60 Grammes  
DE RECONSTITUANT MOYNE font un repas.  
Prix du flacon : 1 Franc.  
Livraison ou Expédition à domicile  
En vente chez le fabricant : M<sup>me</sup> V. MOYNE  
11, Place de la Miséricorde, LYON.  
Téléphone 2.49

**CHERISES, FAUX-COLS et MANCHETTES EN TOUS GENRES**  
**AU MERISIER**  
Rue de la Garre, 4  
LYON  
GANTERIE Chevreau, Suède, Rennes, tous d'Officiers et pour auto  
CRAVATES Bretelles, Javalières, Bas et Chaussettes

Les numéros du « Lyon Universitaire » des années précédentes (sous réserves des dates épuisées), sont en vente au bureau du journal, au prix de UN franc.

**SPECIALITE de CHAUSURES**  
Pour Pieds difformes, Bots, etc.  
**ORTHOPÉDIE**  
Pieds plats et raccourcissements  
Pieds articles pour amputations de pied  
**PAILLASSON**  
Fournisseur des Hôpitaux  
3, Rue de l'Hôpital — LYON

**MODERN SCHOOL**  
ANGLAIS Leçons ITALIEN  
ALLEMAND Traductions ESPAGNOL  
LYON - 32, Rue de la République, 32 - LYON  
A CÔTÉ DES DEUX-PASSAGES

**ÉCOLE ANSTETT**  
— 226, Avenue de Saxe, 226 —  
9<sup>e</sup> Année LYON 9<sup>e</sup> Année  
PRÉPARATION  
1<sup>o</sup> Aux divers BACCALURÉATS  
2<sup>o</sup> AUX ÉCOLES NATIONALES d'Agriculture, d'Arts et Métiers d'Architecture  
3<sup>o</sup> AUX ÉCOLES LYONNAISES de Commerce, Centrale, Chimie et Tannerie Dentaire, Vétérinaire  
4<sup>o</sup> Aux Concours de Certaines Administrations (Finances, Contributions, Postes et Télégraphes)

**INSTALLATION de LUMIÈRE et TÉLÉPHONES**  
Appareils téléphoniques pour réseaux de C&E  
Sonneries, Porte-voix, etc.  
**MAISON A. DALLOZ**  
9, Rue Gentil, LYON  
Téléphone 3-39

**EAUX MINÉRALES NATURELLES**  
Anc. Mais. CHASTAGNER, J. CACHAT, B. SALLAVARD  
**DESSAUX & TRUCHON S<sup>rs</sup>**  
2 et 4, rue des Célestins, LYON  
Téléphone 42-17  
SERVICE RAPIDE A DOMICILE

**GONET**  
Passage de l'Argue, 71, 72, 73 - LYON  
Location de Pianos et d'Instruments à Cordes  
FLUTES et CLARINETTES  
Spécialité de Mandolines et Guitares  
ASSORTIMENT DE TOUTES ESPÈCES  
D'INSTRUMENTS BOIS ET CUIVRE  
Envoi du catalogue franco sur demand

**AUX CYCLES "FULGOR"**  
TÉLÉPHONE 44-68 55, Place de la République — LYON TÉLÉPHONE 44-68  
RAYON SPÉCIAL VÊTEMENTS, CHAUSURES, D'ARTICLES DE SPORTS MAILLOTS, CHANDAILS  
PRIX et QUALITÉ, sans concurrence  
FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CYCLES, AUTOS ET MOTOS  
Prix spéciaux à MM. les Docteurs et Étudiants

**Cercle Pierre Dupont**

**Concours littéraire**  
Le CERCLE PIERRE DUPONT, de Lyon, Société artistique et littéraire, ouvre un concours comprenant deux sections : poésies et chansons.  
Ce double concours absolument gratuit et accessible à tous — sauf aux membres du conseil d'administration du Cercle — sera ouvert le 15 août 1911 et clos le 31 décembre.  
Le concours de poésies et celui de chansons admettront toutes les œuvres, quel qu'en soit le genre, comportant un maximum de quatre-vingts vers pour les poésies et de six couplets pour les chansons.  
Il sera attribué aux lauréats de nombreux prix : Vase de Sèvres, don de M. le ministre de l'Instruction publique, médailles et diplômes.  
Le jury sera composé de sept membres désignés par le conseil d'administration du Cercle Pierre Dupont.  
Primées ou non, les œuvres resteront

la propriété des auteurs. Les manuscrits ne seront pas rendus.  
Ces manuscrits devront être adressés, avant le 31 décembre 1911, sous pli cacheté et affranchi au vice-président du Cercle Pierre Dupont, M. Sylvestre, 2, rue de Bonnel, Lyon.  
Un second pli cacheté renfermé dans le premier portera comme suscription le titre de la chanson ou de la poésie et contiendra le nom et l'adresse de l'auteur et une déclaration signée de lui que son envoi est inédit et n'a été présenté à aucun autre concours.  
Le concurrent ne pourra produire qu'une œuvre par section ; les manuscrits signés seront exclus.  
La distribution des récompenses fera l'objet d'une séance solennelle à laquelle les intéressés seront invités.  
AVIS. — Nous avons l'honneur d'informer MM. les Éditeurs qu'il sera fait une analyse de tous les ouvrages envoyés en deux exemplaires, à M. le Directeur du « Lyon Universitaire », 3, rue Stella.

**A L'OMBRELLE MODERNE**  
Maison de 1<sup>er</sup> ordre fondée en 1890  
Une des mieux assorties en PARAPLUIES et OMBRELLES, et vendant à des prix défiant toute concurrence  
**G. FREYDURE, Cours Lafayette, 13, LYON**  
Seul fabricant vendant directement au consommateur  
Prix fixe, Recouvrements et Réparations. Tél. 33-70  
Cinq pour 100 aux membres de l'Université

**MESDAMES**  
Si vous êtes PALES, TRISTES, NERVEUSES  
Si vos digestions sont difficiles, vos fonctions douloureuses  
c'est que Vous êtes anémiques  
Jeunes filles, jeunes femmes, rejetez loin toutes les drogues et demandez vite à votre pharmacien un pot de cette EXCELLENTE **NEMOURE PERROTIN** Un pot de CONFITURE, dite « NEMOURE PERROTIN » 4 fr. vous donnera en un instant et sans aucun danger, la santé, la fraîcheur, la beauté ! — Dépôt général : Ph. PERROTIN, 15, rue Ferrandière, Lyon et principales pharm. eties.

Anc. Maisons CLOT-PHÉLIX et PROBST réunies  
**BÉAL Frères Succ<sup>rs</sup>**  
15, Rue de la République, LYON  
TÉLÉPHONE 22-75  
**MUSIQUE - PIANOS**  
Vente - Abonnement Vente et Location  
Vaste atelier d'ateliers de réparations  
8, Rue de la Piste  
Salle de Concert, 21, r. Longue, S'adr<sup>e</sup> Longue, 15, r. République

**CAOUTCHOUC GUTTA, FIBRE, AMIANTE**  
DANS TOUTES LEURS APPLICATIONS  
**T. GONTARD**  
Bouillottes, vessies à glace, urinaux, coussins caoutchouc, etc., drap d'hôpital, etc., etc., et tous articles pour malades.  
Vêtements imperméables, Chaussures caoutchouc  
18 et 20, rue Victor-Hugo, LYON — PRIX SPECIAUX à MM. les Docteurs et Etudiants  
Dépositaire exclusif des ARTICLES de SPORTS de WILLIAMS et C<sup>e</sup>, de PARIS

Feuilleton du Lyon Universitaire  
2  
**ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'Avancement des Sciences**  
CONGRÈS DE DIJON. — 1911  
18<sup>e</sup> Section : Pédagogie et Enseignement  
Observations faites dans les récentes classes et écoles de perfectionnement de Lyon. — Population scolaire. — Résultats généraux. — Hérité. — Moyens spéciaux d'enseignement. — Opinions diverses.  
par M. E. ROUX  
(— SUITE ET FIN —)  
Je cite encore en passant le parti admirable que Mme Piquet a su tirer des leçons de modélage avec des fillettes. Je n'ai pu m'abstenir de mentionner encore l'émulation incroyable que Mlle Renard, institutrice à l'Institution de Villeurbanne, a su entretenir chez ses arrières pour la confection des ménages de poupées, dont quelques-uns sont de véritables bijoux. Mais il faudrait voir toutes les classes pour juger de l'ensemble !  
Je vais faire une petite place encore à une leçon toute spéciale qui intéresse, amuse et instruit mes élèves, tout en les préparant admirablement aux choses de l'existence.  
C'est la leçon de vie pratique, que je place à la première heure de la matinée. J'ai institué ces leçons après lecture d'un article de M. Vanev (3), directeur d'école à Paris, sur les « classes pour enfants arriérés » publié dans le Bulletin de la Société libre pour l'étude de psychologie de l'enfant. Cette leçon a pour but « d'apprendre aux enfants » un ensemble de connaissances

utilitaires qui servent pour les besoins de tous les jours, pour résoudre tout de suite les difficultés de la vie. Le programme en est très variable, j'en cite quelques points, manière de s'habiller, de mettre la table, d'envoyer une lettre, de reconnaître son argent, de prendre un billet, de faire transporter des colis, de voyager en ville, prix des denrées, etc.  
Au même auteur nous avons été heureux d'emprunter un programme d'orthopédie mentale. Après une expérience qui a duré un an, nous avons fait un choix dans ce programme un peu vaste ; les exercices qui nous ont paru donner les meilleurs résultats et se prêter à l'organisation actuelle de nos classes sont les suivants : 1<sup>o</sup> évaluation de quantités numériques (punaises piquées sur un carton, tas de bûchettes, de billes, d'images) ; 2<sup>o</sup> exercices d'équilibre, (transport d'un verre plein d'eau sur une soucoupe, d'une bille sur une ardoise, etc.) ; 3<sup>o</sup> l'exercice de maintien d'une attitude ; 4<sup>o</sup> la reconnaissance des objets au palper ; 5<sup>o</sup> les charades. Ces différents exercices se prêtent au développement du jugement, de l'observation, favorisent l'exercice de la volonté, augmentent l'attention tout en rompant la monotonie des exercices ordinaires. Nous sommes heureux de signaler en passant que nous avons trouvé de précieux encouragements à persister dans cette pédagogie nouvelle auprès de M. Beauvisage en particulier, des membres de l'Œuvre de l'Enfance Anormale, en général, qui nous ont toujours soutenus dans nos efforts et aussi des membres de la section lyonnaise de la Société de psychologie (4). Nous avons craint au début de n'être pas compris de tous ; les résultats atteints nous permettent actuellement d'affirmer que nous n'avons pas perdu notre temps, bien au contraire.

Et maintenant que nous avons exposé sommairement les procédés un peu spéciaux que nous employons, il nous paraît intéressant et utile de rapporter les opinions diverses entendues sur notre œuvre et l'opinion de chacun de nous en particulier. Là encore nous ferons preuve d'entière liberté.  
Quelle est d'abord l'opinion de nos collègues de l'enseignement primaire, directeurs et adjoints. L'un de nous dit : « Les collègues, qui ne rendent pas compte des efforts incessants que nécessite l'éducation d'une quinzaine d'enfants d'âge divers, de force différente, d'aptitudes très variées, plus instables les uns que les autres, s'imaginent que les classes de perfectionnement sont des classes de repos !... En général, les directeurs apprécient peu favorablement ces classes. Beaucoup montrent de l'indifférence, quelques-uns de l'hostilité. » Un autre, par contre, déclare « que ses collègues lui ont dit qu'ils préféreraient casser des cailloux sur la route plutôt que de faire l'éducation de pareils enfants ». Une institutrice nous confie que : « La directrice de l'école craint que les enfants bien élevés du quartier ne viennent pas chez elle à cause de la mauvaise réputation des élèves de la C. P. dont le recrutement deviendra de plus en plus difficile, vu les scandales qui se produiront fatalement. Les collègues pensent que la tâche est très ingrate. Elles sont d'ailleurs très satisfaites de pouvoir se débarrasser de leurs mauvaises élèves et font ce qu'elles peuvent pour décider les parents à me confier les enfants. »  
Le public a-t-il une opinion ? Voici ce qu'ont entendu plusieurs d'entre nous : « Une partie du public ne juge nos élèves et, par contre coup, un peu notre œuvre que par leurs polissonneries dont il est journellement témoin dans la rue ou d'après leur accoutrement souvent misérable. Des désignations injurieuses leur sont décernées. » « La classe de perfectionnement est dé-

nommée par les parents : classe des indisciplinés, des loufoques, des idiots, des anormaux. Elle a mauvaise réputation ; c'est une déchéance pour l'enfant que d'être admis dans cette cloaca maxima qui ne reçoit que les déchets scolaires ». Personnellement, je crois que nos élèves inspirent surtout de la pitié, et je suis heureux de constater que j'ai trouvé dans le quartier de mon école des encouragements de parents, de commerçants et de délégués cantonaux.  
Quelle est l'opinion des maîtres chargés des classes. J'en transcris ici intégralement quelques-unes : « Je suis persuadée, dit une collègue, que les sacrifices consentis par la ville de Paris et l'Etat sont hors de proportion avec les résultats obtenus. La classe de perfectionnement est trop ou trop peu. Nos efforts sont détruits en partie par le milieu dans lequel vit l'enfant. Nous ne pouvons pas améliorer sa santé physique, ni détruire ses tares morales, puisque les causes qui les ont produites subsistent (ivresse des parents, inconduite, malpropreté, mauvaise hygiène, etc.). Nous ne pouvons pas le rendre capable de gagner sa vie puisqu'il ne fait qu'un court stage dans la classe qu'il doit quitter à 13 ans. L'anormale n'est sauvée que si on l'enlève jeune à sa famille et que si on lui apprend complètement le métier qui pourra lui faire gagner sa vie. »  
« Un instituteur s'exprime ainsi : « Je crois que pour les enfants véritablement arriérés la classe spéciale est un endroit où ils viennent avec plaisir et où ils trouvent un milieu plus sympathique que celui des classes ordinaires, attendu qu'on y fait cas d'eux, qu'on les encourage en appréciant leurs efforts, en applaudissant à leurs faibles succès. On leur donne cette chose indispensable qui leur faisait défaut : un peu de confiance en eux-mêmes. Quant aux vicieux, aux impulsifs, je me demande si les avantages qu'elle offre (entre autres, une surveillance

plus étroite) ne sont pas contrebalancés par l'espèce de bouillon de culture qu'elle constitue pour le développement de leur humeur hargneuse.  
Un autre collègue pense que : « L'organisation actuelle est insuffisante et presque stérile dans ses résultats. A treize ans, l'anormal quitte la classe ; il n'est pas encore normal, son évolution mentale n'est pas terminée, il ne sait pas de métier. Il aura vite perdu les quelques connaissances si péniblement acquises... Cependant la classe spéciale permet de séparer ces élèves des normaux ; c'est déjà quelque chose d'avoir mis à part ces dégénérés pour le bien-être des écoles qu'ils fréquentaient précédemment. Mais l'école à laquelle se trouve annexée la classe de perfectionnement n'a pas lieu de s'en réjouir. »  
D'autres maîtres pensent, au contraire, avoir obtenu de meilleurs résultats. « Les élèves sont améliorés de façon notable au point de vue intellectuel, leur moralité est un peu meilleure, ils sont plus polis, plus propres, viennent en classe avec plus de plaisir. La classe spéciale passe inaperçue, elle est définitivement acceptée par les élèves, les parents et les maîtres. » Personnellement, je pense qu'il ne faut pas juger l'œuvre accomplie à un moment donné (les conditions étant essentiellement variables) et surtout sur une dernière impression. Il faut l'envisager depuis sa création à Lyon (mai 1908) et alors nous serons presque unanimes à dire :  
« Nous avons rendu de réels services ; peut-être ne sont-ils pas en rapport avec les sacrifices consentis et les efforts faits, mais il ne pouvait en être autrement dans une période de début. Notre devoir est de signaler les défauts de l'organisation actuelle ; aux législateurs, aux administrateurs d'y porter remède. »  
Et pour cette dernière partie, nous désirerons, nous sommes tous d'accord. « Trois années d'enseignement spé-

cial m'ont démontré, dit l'un de nous, que les imbéciles et les malades ne doivent point y trouver place. Elles absorbent une grande partie du temps de la maîtresse sans grand profit pour elles-mêmes. Telles qu'elles sont organisées, les classes ne rendent réellement service qu'à des arrières sans tares mentales graves, aux ignorantes, aux indisciplinées. Leur action est à peu près nulle sur les amoraux. » Et nous sommes tous de cet avis.  
« 40 % de nos élèves, dit un autre, appartiennent à des familles anormales dont l'action annihile nos efforts. Une solution unique s'impose : la séparation de la famille, l'entrée dans l'internat de perfectionnement. Et nous sommes tous de cet avis.  
Mieux que tout autre peut-être, je peux formuler une opinion basée sur l'expérience ; à la fois instituteur chargé d'une classe de perfectionnement et ayant l'occasion de prendre part journellement à ce qui se fait à l'internat de Villeurbanne, j'ai pu comparer les résultats atteints. Dans ma classe, je me dépense sans compter, je me lasse bien souvent pour un résultat assez médiocre parfois. A l'internat, je fais sans peine, avec plaisir, un travail qui porte plus de fruits, quoique s'adressant quelquefois à des élèves plus touchés.  
Pour arriver au but que nous souhaitons, deux mesures s'imposent dans notre région : la création d'un internat public pour les enfants arriérés et le recrutement officiel des classes spéciales sur des bases scientifiques, recrutement prévu par la loi du 15 avril 1909 qui a institué, à son article 12, une commission ayant cette tâche. C'est cette commission qu'il faudrait faire fonctionner.  
La période des tâtonnements et de la première expérience a assez duré, l'œuvre portera des fruits, mais il est temps de la fixer sur des bases solides et plus sûres que celles sur lesquelles elle repose aujourd'hui.

(3) Voir Bulletin de la Société lyonnaise de Psychologie, février 1911.

(4) Voir articles de MM. Chaillat et Roux dans les Bulletins de la Société lyonnaise de Psychologie, décembre 1910 et janvier 1911.

